

[IVe Méditation - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0304

SourceBoite_038-11-chem | Descartes.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Aristote.](#)
- [Augustin \(saint\).](#)
- [Descartes, René](#)
- [Laporte, Jean](#)
- [Thomas d'Aquin \(saint\).](#)

Références bibliographiques

- [Descartes, Entretien avec Burman](#)
- [Descartes, Meditationes de prima philosophia](#)
- [Descartes, Principia philosophiae](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Considérons avec + d'attention... (p 137)

304

situation embarrassante : D. ne connaît que C et A.
Il veut maintenant glisser du choc sur le monde (d'où il
ne vient pas il croit) ; il va parler de l'univers avant la
vie Med : tout précautions de style qui embarrassent
un peu le lecteur - Méditation sur la Providence de A :
je l'admire que moi et A écrits ; mais / font que
je n'ai pu de rien pendant, il lui en propose qu'il
ait épuisé sa Providence en me créant ; il y a de lui de
chaque qu'il y a d'autres choses. Mais je n'ai rien
pu que je ne sois revenu à ce crép - Proscription de
la recherche de causes finales.

D. m'insiste sur la xiphiété des raisons qui per-
mettent d'écarter les causes finales.
cf. Burman (p 47) : critique de causes finales : en
disant que il n'est sur A Aristote. D. en ~~rép.~~ ^{rép.} avec
ce : ne m'a dit que parmi les ~~causes finales~~ ^{remains} de A
certains sont saisissables et les autres ne le sont pas ; et
les remains de A sont "imperscrutables".

D. m'explique le pb de l'erreur / solution
classique du pb du mal (s^t Augustin et s^t Thomas)
D. a connu cette preuve par les cours thomistes ; et
m'a lecture de "De libertate Dei" (1630) du
Père Ciliac.

Il y a des fins de A qui ne échappent, mais la
considération du Tout permet de remédier à notre ignorance.
C'est le cas de l'argument d'ordre de s^t Thomas

et le 5^e Augustin : atteindre notre ignorance, au moins
pour m'amener à insérer des questions.

Or pr D. le monde est in de'fini (cf Burman et
Prinçipes) on ne peut pr saisir le tout de l'univers.
Dane ce n'est pr le moyen d'atteindre la cause finale.

De + D. nuit le rapport de tout à la partie
que qd la partie est le uni. de privilège de ch. est
étroit ch. qui pense : un à un + 1 privilège d'ordre
cosmique (ceux qui ont D, le ~~monde~~ et ai / entre
du monde sous 1 x d'vue cosmique).

a. Eliza Beth 15 Sept 1645 ; 6 Jun 1647.

Bull. de la 101. se de y. Juin 1914 : sur la thèse
au guitar : sur la finalité chez D.

- par la suite : il y a des fins en D, mais une fin intrinsèque est prescrite elle-même en Physique - Mais D. a R de nous donner / certaine finalité intrinsèque; il en a prescrit la ou la finalité intrinsèque ne s'échappe (ce n'est l'univers qui ^{est} la fin), pas de possibilité de trouver des finalités intrinsèques). Mais est le cas de l'univers de l'âme et du corps, utilisation de ces mêmes fins.

— m. G. 100 : en Δ , m. de fin ; Δ creu au fin
en creu au creu ; mais il ne poursuit m. de
fin. La fin de la suite se fait par nous, à
partir de la suite de Δ .